

4^e SESSION ORDINAIRE DE L'APW DE SKIKDA

70% des chemins communaux dans un état dégradé

Les chemins communaux demeurent le cheval de bataille des pouvoirs publics. Les élus ont justement proposé de les classer en chemins de wilaya, afin d'assurer leur prise en charge dans le cadre des programmes centralisés et décentralisés.

Prendre en charge d'une manière effective la dégradation très avancée des chemins communaux, redynamiser les projets d'amélioration urbaine notamment dans leur volet relatif aux routes, assurer le contrôle, le suivi et l'entretien permanent des travaux routiers selon les normes internationales, lancer des études approfondies en vue du traitement des cas répétés des glissements de terrain (Harrouche, Laghdir...), réalisation d'une double voie reliant Harrouche à Annaba, sur une distance de 60 km, accélérer l'inscription et la réalisation de projets vitaux dans la wilaya de Skikda, tels le tunnel Bouyala 500-logements, la trémie de la cité des Allées du 20-Août-55, la double voie reliant Bouyala à l'avenue Bachir-Boukadoum, modernisation de la RN43 reliant Skikda à Tamalous et réalisation d'un tunnel au-dessous de Staiha, réalisation d'un pont entre la voie ferrée et la cité de Merdj Eddib. Telles sont les principales recommandations du rapport élaboré par la commission des équipements et d'aménagement urbain de l'APW, lié au secteur des routes et présenté lors de la 4^e session ordinaire tenue les 30 et 31 décembre dernier.

Dans son introduction, le rapport présente le réseau routier par les chiffres : 2 588 km répartis de la manière suivante : 328 km de

routes nationales, 589 de chemins de wilaya et 1 671 km de chemins communaux, cela sans compter les routes urbaines, côtières et les autoroutes. Aussi, les routes nationales sont au nombre de 11 et les chemins de wilaya sont estimés à 22, alors qu'aucune statistique au sujet des chemins communaux n'a été signalée. Le degré de dégradation varie d'une catégorie à une autre. La plus avancée est, sans conteste, celle des chemins communaux, 70% sont dans un piteux état, soit 1 170 sur 1 671 km. La situation déficitaire dans laquelle se trouve la plupart des communes de la wilaya en est la cause.

La palme est décernée aux routes nationales, 90,25% sont en bon état, 9,75% en état moyen et 0% dans un mauvais état. En revanche, la situation des chemins de wilaya : 68% dans un bon état, 10,5% en état moyen et 21,5% dans un état dégradé.

En deuxième lieu, il est fait référence aux opérations inscrites durant les années 2005, 2006, 2007 et 2008. Dans le cadre du PCSC (Plan complémentaire de soutien à la croissance), 52 opérations ont été inscrites pour un montant global de 23 888 480 000 DA (plus de 2 300 milliards de cts). Le taux de consommation des crédits de paiement a atteint 13 280 258 000 DA (plus 1 300 milliards de cts).

Quinze opérations d'un coût de 5 543 830 000 DA (plus de 550 milliards de cts) ont été également lancées au titre du programme normal. Le taux de consommation a atteint les 74%, soit 4 125 509 000 DA (plus de 412 milliards de cts).

Le rapport relève également l'impératif d'entretenir constamment les ouvrages d'art, à travers la rénovation des joints, la généralisation des maisons de cantonniers dans l'ensemble des daïras de la wilaya. Outre cela, il est recommandé la prise en charge des accotements, l'entretien et la restauration des plaques de signalisation, l'entame des opérations de reboisement sur les bords des routes.

Les interventions dans la salle ont atteint le nombre de 26, les élus accordant beaucoup d'intérêt au dossier. La situation dans les régions déshéritées est préoccupante. Comme de coutume, c'est le massif de Collo qui s'est taillé la part du lion. Les chemins communaux demeurent le cheval de bataille des pouvoirs publics. Les élus ont justement proposé de les classer en chemins de wilaya, afin d'assurer leur prise en charge dans le cadre des programmes centralisés et décentralisés.

Aussi paradoxal que cela puisse paraître, même les CC de la commune de Skikda, pourtant en bonne santé financière, ne sont pas exemptes de critiques, les automobilistes locaux en savent quelque chose.

En réponse, le wali présentera le bilan du secteur. Plus d'actualité, car

quelques semaines après l'élaboration du rapport de l'APW, ce dernier affiche les avancées enregistrées depuis 2005. L'état du réseau routier au 20/11/2008 se présente de la manière suivante : sont en bon état 93,3% des routes nationales, 68% des chemins de wilaya et 27% des chemins communaux. En moyen état 6,7% des RN, 10,5% des CW et 20,5% des CC, alors qu'en état dégradé 0% des RN, 20,5% des CW et 52,5% des CC. Le bilan physique couvrant la même période énumère à 743 km (210 km de RN, 246 km de CW et 284 km de CC) réalisés et réceptionnés. D'autre part, 137,3 km (39 km de RN, 56,8 km de CW et 41,5 km de CC) sont en cours de réalisation. Les perspectives du secteur se chiffrent en 4 043 milliards de cts, destinés à 39 opérations pour la période 2009-2013.

Après un débat de près de trois heures, il n'en demeure pas moins que beaucoup de questions restent pendantes. Parmi elles, le sort de l'échangeur de Hamrouche Hamoudi, qui s'est amputé d'une partie de sa forme.

L'ouvrage devait avoir la forme du chiffre 8, il n'a eu à sa livraison que celle du chiffre 6. Un point soulevé par un élu Hamas, lors de la première session de l'APW, tenue au début du mandat de cette institution issue des locales du 29 octobre 2007. À cette époque, le wali avait promis d'engager les mesures qui s'imposent. Une année après, on attend toujours malgré l'appel réitéré de l'él.

Zaïd Zoheir

AUGMENTATION DES TARIFS DES TRANSPORTS À AÏN-TÉMOUCHENT **Grogne des usagers**

Dur, dur ce début du nouvel an pour les usagers du transport en commun dans la wilaya de Aïn-Témouchent, puisqu'à partir d'aujourd'hui, ils devront mettre la main à la poche pour déboursier jusqu'à 50% d'augmentation sur les tarifs de transport. Une décision qui commence déjà à faire des vagues auprès des usagers, notamment ceux qui empruntent des dessertes quotidiennes pour regagner leurs lieux de travail vers Oran, Tlemcen et Sidi-Bel-Abbès.

La décision d'augmenter les tarifs de transport prise par les transporteurs publics en collaboration avec le bureau de wilaya du syndicat des transporteurs prévoit des hausses sur le ticket de transport variant de 40 à 50%.

A titre illustratif, on note la desserte Aïn-Témouchent qui était de 60 DA, passe à 80 soit une hausse de plus de 30%. Hammam Bouhadjar-Oran de 50 DA, elle passe à 70, du chef-lieu de wilaya vers Tlemcen et Sidi Bel-Abbès, la place coûtera désormais respectivement 110 et 80 DA. Pour les lignes intérieures, la place du billet de transport de Béni-Saf à Aïn-Témouchent passe de 25 à 35 DA, soit une hausse de 40%, de Sidi-Safi à Béni-Saf, le prix de la place coûtera désormais 15 DA au lieu de 10 ; de Aïn-El-Arba à Hammam Bou-Hadjar, la place passera à 15 DA au lieu de 10 DA également. Beaucoup d'usagers rencontrés à la gare du chef-lieu de wilaya affichent leur désappointement devant l'augmentation des billets de transport du fait que certains empruntent ces dessertes quotidiennement.

Pis, d'autres sont obligés de prendre ces dessertes 4 fois par jour. Les étudiants qui se rendent dans les wilayas environnantes sont les plus touchés par ces hausses, car comme tout le monde le sait, ces derniers ne perçoivent qu'une modique bourse. Les transporteurs publics arguent ces augmentations par la cherté de la pièce de rechange et du carburant, de même pour les charges du personnel, et ainsi que les charges mensuelles versées à la Sogral (société en charge de la gare des transports).

S. B.

SOUK-AHRAS **5 nouveaux bus pour le transport scolaire**

Les communes de Hennancha, Sedrata, Ouled-Driss, Aïn-Zana et Merahna viennent de bénéficier de 5 bus destinés au transport scolaire et qui mettront fin au calvaire qu'endurent les élèves des zones reculées. Cette opération a été financée par la wilaya pour un montant de 2,3 milliards de centimes. Une cérémonie a été organisée lundi par le wali de Souk-Ahras au niveau de la villa d'hôte Mohamed-Boudiaf. Aussi, les présidents des assemblées populaires concernées par cette opération ont été destinataires de ces véhicules.

Barour Yacine

MASCARA **Un automobiliste décède suite à un malaise cardiaque**

C'est vers 13h qu'a eu lieu le drame en ce lundi à proximité du marché El-Rekaba au centre-ville de Mascara. L'homme qui était connu de tous, la cinquantaine passée, fut pris d'un malaise cardiaque et perdra le contrôle du véhicule qui se renversera en percutant au passage deux jeunes passants heureusement sans gravité. Transféré au service des urgences, il décédera quelques instants plus tard.

M. Meddeber

5 milliards de centimes pour le nouveau siège de l'Assemblée populaire de wilaya

Un nouveau siège pour l'APW de Skikda. Le montant initial est de l'ordre de 5 milliards de centimes, destinés à couvrir les frais de l'étude, a été adopté au titre du budget prévisionnel 2009, lors de la 4^e session ordinaire de l'APW.

Le terrain affecté au projet se situe en face de la direction de l'industrie et des mines, dans le hangar communal appelé Dar la Marocaine. L'édifice sera, selon les prévisions, de type R+3. Un sous-sol et trois étages en seront les parties constituantes. Le premier étage sera réservé à la salle de délibérations et aux bureaux des commissions de l'APW. Le deuxième sera composé de bureaux et de salles de réunion.

Le troisième sera, quant à lui, destiné à abriter le cabinet et le bureau du P/APW. L'étude sera lancée incessamment. Il est attendu la réservation d'une autre enveloppe financière dégagée par le ministre de

l'Intérieur et des Collectivités locales, au titre du FCCL ou autres formules de financement. Par ailleurs, en cas de nécessité, le budget supplémentaire 2009, qui sera adopté en mars, se chargera de régulariser la situation pendante. Au total, il est prévu un montant de l'ordre de 20 milliards de centimes pour la réalisation du nouveau siège.

On envisage également de réserver une partie extensible au sein de l'un des étages. L'objectif recherché est à caractère anticipatif : construire le plus grand nombre possible de bureaux pour les élus dont le nombre pourrait augmenter dans les années à venir, et ce, en fonction de la démographie galopante de la population skikdie. Cette nouvelle dotation infrastructurelle visera l'amélioration des conditions de travail des élus. Elle vient également en appoint des travaux de réhabilitation, d'aménagement, d'entretien et

d'approvisionnement en eau potable qui ont été engagés dans le cadre du relookage au niveau de l'actuel siège. Une odeur de peinture fraîche a longtemps nargué les narines des citoyens ! Des travaux qui ont relativement mis un terme à la dégradation cumulée du siège, pourtant implanté dans la «périphérie du pouvoir», à la place du 24- Février, en aval de la bâtisse abritant la wilaya. En effet, et n'ayant nullement l'intention de tirer sur les ambulances, depuis une décennie, l'APW avait l'un des édifices les plus dégradés : problème d'approvisionnement en eau potable, manque d'hygiène et autres facteurs indignes de la première institution élue de la wilaya. De plus, les conditions de travail étaient et sont toujours difficiles. Les commissions n'ont pas où se réunir, les vice-présidents ne disposent pas de secrétaire, les bureaux sont exiguus...

Z. Z.